

Digital, femme, sponsor = quel trio !

En 2016, les équipes féminines de sports collectifs évoluant en championnat national, les athlètes de haut niveau dans divers sports ont le plus grand mal à trouver des sponsors pour les accompagner dans la conquête de leurs rêves sportifs. On a pu constater que récemment certains hommes et femmes ont été obligés de s'appuyer sur le crowdfunding (appels aux dons en ligne auprès de particuliers) alors qu'ils sont qualifiés pour les Jeux Olympiques de 2016 au Brésil.

Alors si le crowdfunding est un outil efficace, un nouveau pari est né dans une rencontre -par mail- d'abord entre Alban Jarry, un spécialiste des réseaux sociaux...et Charlotte Mery de Bellegarde, navigatrice.



Charlotte

A 24 ans, Charlotte est déjà une championne de voile olympique (notamment vice-championne de France élite 470) qui souhaite participer à la Mini Transat 6,50 en septembre 2017 entre La Rochelle et La Martinique.

Détonnant, son projet mêle à la fois défi entrepreneurial (réunir le budget pour participer à cette course révélatrice des talents de la voile) et altruisme avec une partie du budget reversé à une association : [Femmes de Bretagne](#).



CHAMPIONNE DE VOILE 470

Vice championne de France
5ème Européenne (ici en photo)
10ème Coupe du monde Hyères
RIGUEUR
TÉNACITÉ
DÉPASSEMENT DE SOI
CONFIANCE

SCIENCES PO PARIS

Etudiante en master de
Communication
MEDIAS
DIGITAL
ANALYSE
STRATÉGIE

FEMME ENGAGÉE

Femme dans un milieu
d'hommes
ÉGALITÉ
AMBITION
OPPORTUNITÉ
#HEFORSHE

ENTREPRENARIAT

Communication, RP
et développement
commercial pour Click
& Boat
STARTUP
AVENTURE
PARTAGE

Alban

Avec Marie Eloy, fondatrice de Femmes de Bretagne, Alban Jarry ont été enthousiasmés par l'idée de Charlotte et ont souhaité soutenir cette initiative pour participer à cette aventure humaine hors norme. Il restait à formaliser le concept appelé #a2talents.

Que signifie #a2talents ?

#a2talents signifie « **altruisme vers des talents** », il s'agit d'un **collectif d'influenceurs du web social** qui souhaite soutenir des projets de jeunes talents qui contiennent une part d'altruisme (dons à des associations).

Pourquoi ?

A2, un talent et un sponsor peuvent se réunir pour partager une aventure commune, le sponsor bénéficiant de l'exposition médiatique du talent et d'une communication de marque innovante

A2, un talent et une association se réunissent pour une cause commune, l'association bénéficie ainsi de dons

A2, un talent et des influenceurs pour communiquer autrement autour du projet et faire bénéficier au talent de réseaux et d'une exposition dans le web social

A2, un talent et vous car c'est tous ensemble que nous pourrions aider ces projets à aboutir

Alban est allé à la rencontre de Charlotte

Charlotte, comment as-tu découvert la voile et la mini transat ?

J'ai 24 ans, j'ai plongé un premier orteil dans la monde de la voile il y a 10 ans. Un beau jour d'été, je me suis mis en tête de devenir architecte naval. Je trouvais ce métier super, pour moi il consistait à naviguer et à dessiner des bateaux. Le pied, la liberté suprême. Le seul hic, mis à part quelques stages d'optimiste ou de catamaran l'été, je ne naviguais pas vraiment. Alors j'ai mis mes bottes et je suis allée sur les pontons pour trouver embarcation, j'ai même cherché des équipages sur internet (au grand dam de mes parents). Je suis partie en Belgique, en Angleterre, j'ai navigué à droite à gauche, là où il manquait un équipier. Je découvre en parallèle la Mini Transat. Je me dis que je veux être sur la ligne de départ à 20 ans.

Quelle est ton expérience de la voile ?

A la fin de l'été 2010, lors de la soirée de clôture d'un championnat de France Espoir, je rencontre la championne de France de 420 Cassandra Blandin. Elle me propose alors d'être son équipière pour préparer les Jeux Olympiques en 470, un dériveur double mythique de la voile Olympique. Je ne sais même pas ce qu'est un 470. Qu'importe, le projet a l'air sérieux, et puis il sera certainement bénéfique dans la préparation de la Mini Transat. Je quitte du jour au lendemain le nid familial, et l'excellente école d'architecture de Versailles que je venais d'intégrer un an auparavant, et je pars m'installer à Nantes. Je laisse un mot de Churchill à mes parents furieux : « les optimistes voient dans les difficultés des opportunités, les pessimistes voient dans les opportunités des difficultés ». J'avais choisi la difficulté, celle de sortir du moule, de sortir des attentes familiales.

Comment as-tu concilié la voile et tes études ?

Je naviguais alors 3 jours par semaine. Ce n'étais pas assez, et puis le rythme ne collait pas avec celui des études exigeantes d'architecture. Je découvre une super alternative, Sciences Po Paris. Cette école propose un aménagement de scolarité aux sportifs de Haut-niveau. Je tente le coup. Cette école prestigieuse rassurera mes parents. Pendant 3 ans, je navigue au rythme de 4 jours par semaine au Pôle France Voile de Brest, et de 3 jours à Sciences Po Paris sur les bancs de l'école. J'ai navigué pendant 3 saisons complètes avec Cassandra, j'ai pu me confronter aux meilleurs mondiaux. Pendant 3 ans et demi j'étais comme mariée à Cassandra, mariée à notre rêve Olympique. J'avais 20 ans, et je passais mon temps libre sur l'eau. Le samedi soir, rincée par la mer, je me couchais à 21h, loin de la vie frivole et délicieusement légère qu'auraient dû me réserver mes 20 ans.

A 17 ans, pourquoi voulais-tu participer à la Mini Transat 6,50 ?

J'ai 17 ans, je découvre la Mini Transat. Dans un premier temps, je n'ose pas penser qu'un jour je pourrai en être. Puis une personne me dit, tu sais, ces marins n'ont rien de plus que toi, ils se donnent seulement les moyens, ils s'entraînent dur pour y arriver. Alors je pense que s'ils peuvent traverser l'Atlantique en solitaire, moi aussi. Je regarde les vidéos des arrivées de la Mini Transat. Celle de Thomas Ruyant en 2009 (aujourd'hui en route pour le Vendée Globe) me rend euphorique, et me fait rêver aux larmes.

A 17 ans, je conçois cette course comme un voyage initiatique, comme celui qui me révélera à moi-même. Celui qui me poussera au bout de moi-même. Je me jure alors de participer à cette course.

Et maintenant comment vois tu la Mini Transat 6,50 ?

Aujourd'hui, à 24 ans j'ai pris en maturité. J'ai une bien plus grande connaissance de la voile et de

son milieu. Je réalise que la Mini Transat ne se résume pas à une simple course sur l'Atlantique comme je pouvais l'imaginer avant. Cette course est un projet de longue haleine, sur le long terme, qui se joue autant à terre dans la préparation du projet qu'en mer. Il faut savoir jongler sur tous les plans, comme lorsque l'on monte son entreprise.

D'un point de vue plus personnel, je veux faire cette course pour en découdre avec la mer, pour savoir si la mer sera plus que mon terrain de jeu dans le futur, si elle sera mon métro-boulot-dodo. Je souhaite faire cette course car la mer justifie tout, les difficultés, les peines, les joies et le bonheur, car la mer transcende tout.



Pourquoi penses-tu que pour une société te soutenir peut véhiculer positivement son image de marque ?

La voile est l'un des sports préféré des Français. Tous connaissent au moins le Vendée Globe. Deux millions de personnes se rendent aux Sables d'Olonne tous les quatre ans pour vivre cette course. Parce qu'elle rêve.

Associer l'image d'une entreprise à la voile, et à la course au large en particulier, est une opportunité unique pour donner un souffle nouveau à sa communication, pour fédérer les équipes autour d'un projet fort de sens.

Aujourd'hui, pour exister, les marques ont besoin de raconter des histoires, de faire partie d'une histoire, de co-écrire une histoire. L'image véhiculée par une marque va bien au-delà du simple produit ou service vendu. Pour de nombreux Français, Macif n'est pas un simple assureur, Macif c'est aussi une histoire, celle d'un tour du monde à couper le souffle. La marque existe bien au-delà de ses actions purement commerciales, et c'est davantage valable à l'ère du digital.

Quelles sont les prochaines étapes de ton projet ?

Le projet est déjà bel et bien lancé. Je m'entraîne tous les weekends à Lorient, étant la semaine en stage de fin d'études dans une startup à Paris. Je me prépare mes premières courses au large en solitaire, qui constitueront les courses de qualification vers la Transat.

Quelle est la part d'altruisme de ton projet ?

Un adage dit que le bonheur se partage. Ce projet, c'est du bonheur en barre.

Attention, je ne vous emmène pas à Disneyland. D'ailleurs ce projet a tout d'un no man's land. Et pourtant il transpire l'humanité. Parce que nous n'avons pas beaucoup de moyens financiers, ni assez de temps, parce que nous sommes vulnérables sur nos petits bateaux de 6,50 mètres au milieu de l'océan, nous devons compter et veiller les uns sur les autres.

Je souhaiterais illustrer cet altruisme débordant en portant les couleurs d'une association.

Pourquoi avoir choisi Femmes de Bretagne ?

J'ai choisi Femmes de Bretagne car je suis l'une d'entre elles. Cette association rassemble des femmes qui veulent entreprendre. A leur échelle, et dans tous les domaines. En France, moins de 30% des entrepreneurs sont des femmes. Dans le milieu de la voile, moins de 10% des coureurs au large sont des femmes. Et pourtant nous y avons notre place, Elen Macarthur, Florence Arthaud, pour ne citer qu'elles, l'ont démontré. Les femmes ont leur place partout dans la société. Courir sous les couleurs de cette association est l'occasion pour nous toutes de faire bouger les lignes, de montrer aux hommes et surtout aux femmes qu'aucun poste n'est exclusivement réservé à une catégorie de personnes, qu'aucune initiative ne doit être réservée à un seul sexe.

L'idéal serait que tu parviennes à boucler ton budget quand ?

L'idéal serait d'avoir bouclé le budget dès que possible afin d'aborder les deux courses majeures de l'année en toute sérénité. Pour l'instant, je fonctionne avec ce qu'il me reste de mon emprunt étudiant.



* On vous attend pour venir relayer ce projet collectif : sport, digital, talents, hommes et femmes solidaires !

Charlotte Mery de Bellegarde

Site : [web](#)

Twitter : [@charlotte_mini](#)

Twitter : [@FemmesBretagne](#)

Twitter : [@marieeloyfdeb](#) (Présidente de l'Association Femmes de Bretagne)

Alban Jarry

Twitter : [@Alban_Jarry](#)

Blog : [article](#)